

ILS SONT EN PREMIÈRE LIGNE DURANT LA CRISE... LES EMPLOYEURS DE L'ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

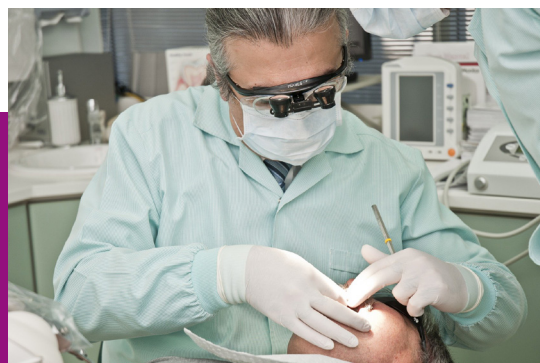
LA DÉMARCHE

L'Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire (UDES) souhaite mettre en avant les actions et l'engagement des entreprises de l'ESS durant la crise, dans un contexte où les plans de relances régionaux et nationaux sont en passe d'être engagés.

Hélène MARTIN, responsable de la filière dentaire de la [Mutualité Française Haute-Saône](#) - en région Bourgogne-Franche-Comté - répond à nos questions.



« Nous avons pu reprendre notre activité rapidement et dans de bonnes conditions de sécurité grâce à notre anticipation sur la commande des EPI, que nous avons engagée dès la fin mars. »



POUVEZ-VOUS VOUS PRÉSENTER AINSI QUE VOTRE STRUCTURE EN QUELQUES MOTS ?

Les centres de santé dentaires mutualistes de Luxeuil-les-Bains, Héricourt et Vesoul salarient 20 collaborateurs, dont 9 chirurgiens-dentistes.

À but non lucratif et ouverts à tous, ils accueillent chaque année 9000 patients.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU CETTE CRISE AU SEIN DE VOTRE STRUCTURE ?

Les consignes et directives nationales sur le champ sanitaire et particulièrement bucco-dentaire ont mis du temps à trouver leur application sur le terrain.

À l'annonce du confinement, nous avons d'abord organisé notre propre permanence des soins dans chaque centre, en service réduit, pour les urgences.

Dix jours plus tard, le conseil de l'ordre organisait un système de garde départemental.

Nous y avons grandement participé aux côtés des libéraux, notre offre mutualiste réalisant 20% des gardes alors que nous ne représentons que 10% des effectifs départementaux.

En ce qui concerne le dialogue, notre équipe est multigénérationnelle... il s'est donc organisé dans un savant mélange d'échanges téléphoniques, de réseaux

sociaux et de plateformes collaboratives lors du confinement !

Dans cette période d'incertitude, le maintien de ce lien a été grandement apprécié par les équipes.

Nous avons également déployé un appui par un chirurgien-dentiste consultant pendant le confinement puis en période de reprise. Via des webinaires et des accompagnements in-situ, les équipes ont été formées sur les protocoles d'hygiène spécifiques à la prévention de la Covid-19.

QUELLES ACTIONS SPÉCIFIQUES VOTRE STRUCTURE A-T-ELLE MIS EN PLACE DURANT CETTE CRISE ?

Les soins dentaires, qui génèrent beaucoup



d'aérosols, exposent énormément les praticiens et leur assistant au risque de contamination. Les équipements de protection sont donc tout à fait essentiels.

Nous avons pu reprendre notre activité

rapidement et dans de bonnes conditions de sécurité grâce à notre anticipation sur la commande des EPI, que nous avons engagée dès la fin mars.

Ce fut une des clés de la réussite de notre reprise, comme la conception ergonomique de nos centres, permettant l'aération régulière des cabinets et la fluidité des flux de circulation. En cela, notre organisation a fait preuve d'une grande efficacité.

QUELS SONT VOS PRINCIPAUX ENJEUX DANS LES PROCHAINS MOIS ?

À n'en pas douter, les protocoles sanitaires en cours sont installés pour de nombreux mois.

Ils impactent le niveau d'activité des cabinets dentaires, et leur équilibre économique, en imposant de longs temps de désinfection entre chaque patient.

L'enjeu pour notre secteur d'activité sera de réinventer nos modes de fonctionnement et d'organisation, notamment en regroupant les soins de nos patients afin de pallier la baisse de capacité d'accueil.